

« Aux oubliés du 19 Mars 1962 »



LA SEYNE SUR MER- 16 mars 2013

Nous étions une centaine, à répondre à l'appel du Collectif « Non au 19 mars ».

Oh bien sûr, pour réaffirmer notre opposition à une loi de circonstance, portée à bout de bras par une idéologie dont les manœuvres nous sont si claires : faire complète abstraction des souffrances des fidèles à la France, les nier même, et par des imprécations et anathèmes, culpabiliser aux yeux d'une Histoire de la France, ceux qui n'ont eu que le tort de l'aimer...

Et ce 19 mars, date de fin d'un conflit, paraît-il, n'était en fait que le signal d'un permis de tuer en toute impunité pour l'un des deux signataires de cet accord de dupes.

Plus de force Armée ou de Police, priées de « regarder ailleurs »...

Plus de volonté de vraie justice pour ceux que l'on « soupçonne »...Le sale boulot est confié au FLN, par la Police Française, celle là même, « garante de notre sécurité » (*sic*), qui se fait un sadique plaisir à donner aux bourreaux, des listes entières de noms, dont on ne connaît pas bien le niveau d'implication, mais qui sont « suspects »...La Révolution Française sous la Terreur, décapitait ceux qui portaient ce qualificatif, ils seront sous les lois gaulliennes, torturés, émasculés, démembrés, et subiront les pires sévices que la haine du Pied-Noir a pu engendrer, et pour finir, la plupart égorgés, ou vidés de leur sang par des médecins « Progressistes ». Quand aux rares rescapés, ils finiront comme esclaves, et pour certaines femmes, dans l'horreur indigne d'une époque que l'on croyait révolue.

Tout cela s'est passé au vingtième siècle, sous un gouvernement démocratique...

Alors, c'est avec un silence que nous avons voulu très digne, que, drapeaux en berne ou dans les fourreaux, nous avons marché, le long du quai Saturnin Fabre de La Seyne, nous n'avons même pas relevé certaines provocations d'automobilistes aussi tolérants que courageux, et nous sommes arrivés devant le monument aux morts.

Une gerbe a été déposée, en hommage à tous ceux que les partisans du 19 Mars s'efforcent d'oublier, à ces civils, à ces soldats, leurs frères d'armes, à ces Harkis, dont l'action a permis de limiter la venue de soldats de Métropole, et dont la récompense de leur fidélité a été l'abandon et la trahison du gouvernement Français.

Nous avons chanté « Les Africains », dont les accents, ont transcendé le patriotisme de nos soldats, venus de cette Afrique du Nord, mourir pour défendre « La Patrie », ont fait défiler drapeaux tricolores en tête, une population joyeuse et fière d'être Française, pourtant vouée aux balles des fusils mitrailleurs ou des avions assassins.

« Les Africains » est notre Hymne, et notre Honneur. Nous avons lu le courrier adressé au Président de la République, où nous parlions de souffrance, de mémoire, de justice, des disparus jamais recherchés, de compassion, d'abandon, de trahison...

La France a libéré ses prisonniers selon l'accord du « Cessez Le Feu ». Le FLN ne le fit jamais, sans susciter autre chose que des indignations de circonstance, très mesurées et peu efficaces.

Il était alors légitime et opportun de dénoncer le « Cessez le Feu »...Ce ne fut pas fait...Les archives nous diront pourquoi, et cela explique peut-être le manque d'empressement à les ouvrir...

Nous avons demandé la reconnaissance de l'abandon des Harkis, d'intervenir en tant que chef de l'Etat pour exiger de connaître le sort des disparus, d'ouvrir les archives, et d'exiger le respect des sépultures restées en Algérie.

Monsieur François Hollande nous a répondu par la voie d'un conseiller....

Sa réponse a dépassé nos espérances en déclarant que l'Etat faisait des efforts pour l'entretien des cimetières en Algérie.

La souffrance, la mémoire, la justice, les disparus jamais recherchés, la compassion, l'abandon, la trahison, le 26 mars, le 5 juillet ?...PAS UN MOT....

Que peut-on attendre, lorsqu'une loi est proposée et votée, ne précisant même pas « L'Hommage aux Victimes **Françaises** de la Guerre »...Que se cache-t-il derrière ce texte ?...

François Paz

Journée Nationale de recueillement et d'hommages
Aux victimes de la guerre d'Algérie
~~19 MARS~~ - 5 DECEMBRE



Lo Concept Coff

ONER
BAB



Mars 1962
=
RE DU

19 MARS 1962
VICTOIRE DU FLN

Le Plateau des Glières
Alger, 26 Mars 1962

Philippe Gaubier 28 ans









19 MARS 1962
VICTOIRE DU F.L.N.

















**19 MARS 1962
VICTOIRE DU F.L.N.**

**Le Plateau des Glières
Alger, 26 Mars 1962**

**370 MILITAIRES
APRES le 19 m**

**N'oubliez
jamais!**
ALGER
26 MARS 1962

Journée Nationale de la Mémoire et d'hommages











Journée Nationale de reconnaissance et hommages
Aux victimes de la guerre d'Algérie
~~19 MARS~~ - 5 DECEMBRE

Le Plateau des Glaciers
Alger, 26 Mars 1962

19 MARS 1962
VICTOIRE DU F.L.N.

N'oubliez jamais!
ALGER 1962
26 MARS 1962

Philippe Goutier 28 ans



Photo Diaconesco



Photo Diaconesco



Photo Diaconesco





LA VILLE DE LA SEYNE SUR MER
A SES ENFANTS MORTS POUR LA FRANCE

GUERRE 1914-1918
GUERRE 1939-1945

A LA MEMOIRE
DES MILLIERS DE
SOLDATS FRANCAIS
MORTS POUR LA
FRANCE REPOSANT
EN TERRES ETRANGERES

Guerre d'Algérie : une marche silencieuse à La Seyne pour dire « Non »

Le 19 mars, instauré comme Journée nationale du souvenir liée à la guerre d'Algérie, se heurte à l'opposition farouche d'un collectif national aux racines varoises. Démonstration hier

A lors que mardi se profile à Toulon la Journée nationale du souvenir à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc, le collectif national « Non au 19 mars 1962 » organisait hier une marche silencieuse en signe de protestation.

Rendez-vous était donné aux abords de la mairie de la Seyne-sur-Mer. « *Le choix symbolique d'une ville de gauche favorable comme l'ARAC et la FNACA au 19 mars...* », justifie le président toulonnais du collectif, Hervé Cuesta.

Vécu comme un mémoricide

A 14h30, un cortège d'une centaine de membres composés d'associations et amicales du Var mais aussi du 06 et du 13,

s'élança sur le quai avant de marquer une pause devant le Monument aux morts pour déposer une gerbe en hommage « *aux oubliés du 19 mars 1962* ».

« *Cette date marque un pseudo cessez-le-feu puisqu'après les morts ont continué. Pour nous, elle coïncide avec la défaite de la France et la victoire de l'Algérie* », témoignent François Paz, responsable sud du CLAN-R et Raphaël Pastor, vice-président du cercle algérianiste de Nice. Leur cible : une loi du 6 décembre 2012 (1) qui « *ne va pas dans le sens de l'apaisement entre Français* ».

Si la date du 5 décembre est avancée pour la remplacer, certains Varois émettent quelques réserves. « *Mais il faut bien choisir une date...* », soupire un monsieur.

« *Le 19 mars ce n'est pas un déni de mémoire, mais un déplacement de mémoire!* », renchérit Simone



Une centaine d'opposants au 19 mars comme Journée nationale du souvenir se sont mobilisés hier quai Saturnin-Fabre.

(Photos Anne Settimelli)

Gautier, l'auteure cannoise du *Plateau des Glières*, poignant témoignage sur le drame du 26 mars 1962 devant la Grande Poste.

A l'heure de replier les banderoles, Hervé Cuesta, se veut toutefois fataliste sur la force de ses messages envers les jeunes générations. « *Que voulez-vous, ce n'est pas facile de mobiliser. Même mes enfants doivent dire que je radote...* ». Des gestes déplacés au passage du cortège viendront renforcer ce sentiment d'incompréhension entre générations sur un épisode de l'Histoire dont les plaies suintantes font encore mal aux rapatriés et harkis qui n'ont rien choisi.

LAURENT AMALRIC
lamalric@nicematin.fr

1. Relative à la reconnaissance du 19 mars comme Journée nationale du souvenir.

François Hollande ne convainc pas

Dans un courrier daté de jeudi, François Hollande, « soucieux de permettre l'émergence d'une mémoire apaisée », répond au collectif. Pour le président, la reconnaissance du 19 mars « ne saurait occulter le souvenir des drames survenus au lendemain du cessez-le-feu ». S'agissant de la situation des cimetières français d'Algérie, « d'importants travaux de rénovation, entretien et regroupement ont été effectués. (...) Une deuxième phase a été élaborée ». Autant de propos qui, à leur lecture publique hier, n'ont déclenché que des soupirs d'exaspération dans les rangs du cortège.

Ce qu'elles en pensent

« La France n'est pas mon pays »

Lorette, Six-Fours

« Mon mari, fonctionnaire en préfecture, a disparu il y a 50 ans. Et, depuis, je ne sais toujours pas ce qu'il est devenu... Je l'ai cherché pendant trois mois, puis je suis rentrée en Bourgogne dans la famille. Même aujourd'hui, je ne me sens pas intégrée. La France n'est pas mon pays. Je ne chante pas *La Marseillaise*



alors que j'étais en bleu-blanc-rouge pour accueillir De Gaulle lors de son fameux discours. Depuis, je ne crois plus les politiques, mais je vote. Et c'est ma façon de me venger... »

« En souvenir de mon cousin »

Mireille, Saint-Raphaël

« Mon cousin germain, Claude Tronçon était né le 12 septembre 1942, le même jour que Michel Drucker. Il a été enlevé par des membres du FLN le 7 mai 1962, devant son travail. Il n'avait même pas 20 ans et n'avait jamais pris les armes. J'étais très attaché à lui. On ne l'a jamais retrouvé. Aujourd'hui, je porte cette photo en sa mémoire. Cette date du 19 mars comme Journée du souvenir vient la souiller. »

